

# Les délices de la Paracha : Vayigach

Leilouy Nichmat Alain Eliahou Ben Sim'ha

## Les lumières de Chabbath

**« Il (Yehouda) dit : "de grâce (בי) mon Maître. Que ton serviteur parle, je t'en prie (נא), aux oreilles de mon Maître et que tu ne (אל) te mettes pas en colère contre ton serviteur, car comme toi comme כפרעה Paro (tu es comme Paro)" » (44, 18)**

Ce verset présente plusieurs anomalies. D'une part, les deux termes "בי" et "נא" sont supplémentaires, car ils ne viennent que témoigner une forme de respect. D'autre part, la négation est habituellement exprimée par le terme "לא" et non par le terme "אל". Enfin, l'expression "comme toi comme Paro (כפרעה)" aurait pu être simplifiée par les mots "comme toi Paro", la lettre כ semble donc superflue. Ainsi, tous les termes superflus ou anormalement utilisés sont : « בי נא אל כ ». En effet, Yehouda cherchait à tout prix à éviter la colère de Yosseph. Or, il est écrit dans les livres Saints, que pour éviter la colère d'un autre homme, il est bon de réciter le verset suivant des psaumes : « במה יזכה נער את צרחו לשמור בדברך » (Comment le jeune homme raffinera son chemin, pour préserver Tes Paroles) ». C'est pourquoi, Yehouda voulut faire allusion à ce verset dans ses propos qu'il adressa à Yosseph, pour apaiser sa colère. Ainsi, il glissa tous les différents termes superflus précités, car ces termes constituent justement les initiales de ce verset des psaumes, favorable pour atténuer la colère. Par cela, il cherchait à obtenir que Yosseph ne se mette pas en colère. (Baal Chem Tov)

**« Et maintenant ne soyez pas tristes... pour m'avoir vendu » (45, 5)**

Yosseph dit à ses frères que "maintenant", ils n'ont pas à être tristes de l'avoir vendu. Il voulait leur faire sous-entendre que dans le futur, en revanche, ils auront de quoi être tristes. En effet, nos Sages disent que les 10 Sages qui moururent en martyres (Rabbi Akiva et ses amis), assassinés par les Romains, leur mort fut décrétée par le Ciel en punition pour la faute des 10 tribus qui vendirent Yosseph. D'ailleurs, les âmes des 10 tribus se réincarnèrent dans le corps de ces 10 Sages au moment où ils furent exécutés. Leur mort fit la réparation de la faute des 10 frères qui vendirent Yosseph. C'est cela que Yosseph dit en allusion à ses frères. « Maintenant ne soyez pas tristes », car il ne vous arrivera rien. Ce qui ne sera pas le cas dans le futur, quand vos âmes se réincarneront dans le corps des 10 Sages, car alors vous paierez cette faute de m'avoir vendu. (Rabbi Haïm Vital)

**« Et à son père, il (Yosseph) envoya comme ceci : 10 ânes qui portaient du meilleur du pays... » (45, 23)**

Rachi explique : « Il envoya comme ceci – comme ce nombre ». On peut se demander que vient expliquer Rachi par ce commentaire.

En fait, à présent, la famine sévissait dans le monde. Or, il y a un Nom Sacré auquel il est bon de penser pour attirer la subsistance. C'est le Nom ה"ת"ך qui ressort des lettres finales des mots פתח את ידך (ouvre Ta Main), qui est le verset approprié à la subsistance. Aussi, Yosseph transmet à son père qu'il serait bon de penser à ce Nom Saint pour permettre d'attirer la subsistance dans cette période de famine. C'est à ce message que Rachi fait allusion dans son commentaire. En effet, le verset dit : « Et à son père il envoya comme ceci... ». Les mots "comme ceci" semblent superflus. Le verset aurait pu en faire l'impasse et dire directement « A son père il envoya 10 ânes... ». C'est cette question que Rachi vient résoudre. Les mots "comme ceci" se disent dans le Texte "כזאת", dont la valeur numérique est de 428, soit la même valeur numérique que les lettres ה"ת"ך. C'est à cela que fait allusion Rachi qui commente : « Il envoya comme ceci (כזאת) - comme ce nombre », c'est à dire comme le nombre, soit la valeur numérique, de ce mot. Cela fait allusion au Nom Sacré ה"ת"ך. C'est justement cela que Yosseph envoya à son père. Il lui transmet comme message de penser sur ce Nom, pour pouvoir attirer la bénédiction de la subsistance par la force de sa sainteté. (Rabbi Israël de Roughin)

**« Les fils de Dan furent השיים ('Houchim) » (46, 23)**

Bien que Dan n'eut qu'un seul enfant, le verset parle au pluriel "les fils de Dan", du fait de son importance particulière. En effet, le Machia'h Ben David sera, de par sa mère, descendant de 'Houchim fils de Dan. C'est aussi pour cela que le nom השיים est écrit sans la lettre Vav, de sorte qu'il compose les lettres du mot משיח (Machia'h). Car la mère du Machia'h sera une de ses descendantes. C'est aussi pour cela que deux tribus sont comparées au lion, la tribu de Yehouda et celle de Dan. Car ces deux tribus sont en lien, le père du Machia'h descendra de Yehouda et sa mère de Dan. (Kanfé Yona)

## Les épices de Chabbath

**« A tout le monde il donna des habits et à Binyamin, il donna 300 pièces d'argent et 5 habits » (45, 22)**

La Guemara explique que Yosseph donna un habit à chacun de ses frères, sauf à Binyamin à qui il en donna 5, pour faire allusion à Mordekhai qui descendra de lui et qui sortira devant le roi avec 5 vêtements royaux. Mais cela n'explique pas que les 5 vêtements. Aussi, comment expliquer les 300 pièces d'argent supplémentaires ? En fait, chaque vêtement que Yosseph donna à chaque frère avait une valeur de 300 pièces d'argent. C'est pourquoi, il donna à Binyamin 300 pièces, en contrepartie de l'habit qui lui revenait de droit, au même titre que ses autres frères. Seulement, à Binyamin il ajouta encore 5 habits et c'est à leur propos que la Guemara explique qu'ils faisaient allusion aux 5 habits royaux de Mordekhai. D'autre part, il donna l'habit revenant à Binyamin sous forme d'argent et non sous forme d'habit, car alors il aurait dû lui donner 6 habits, le sien et les 5 faisant allusion à Mordekhai. Or, s'il lui en avait donné 6, cela aurait altéré l'allusion aux 5 habits de Mordekhai. (Taama Dikra)

**« Il (Yosseph) leur dit : « Ne vous enflammez pas sur le chemin » (45, 24)**

Rachi explique qu'il leur enjoint de ne pas s'affairer à l'étude de la Thora sur le chemin, pour ne pas s'égarer sur la route. Mais pourquoi Yosseph leur fit cette mise en garde et non Yaacov, quand il les envoya vers l'Egypte ? En fait, nos Sages enseignent que Yaacov fut puni d'être privé de son fils Yosseph pendant 22 ans, pour s'être séparé de son père Yits'hak pendant 22 ans quand il est parti chez Lavan. Seulement, avant d'aller chez Lavan, il resta 14 ans étudier la Thora dans la Yechiva de Ever. Mais il ne fut pas puni pour ces 14 ans où il se sépara de son père. On apprend de là que l'étude de la Thora prime sur le respect des parents. Mais tant que Yaacov n'avait pas encore retrouvé Yosseph, il ne savait pas s'il allait être puni pour les 14 ans d'étude, ou pas. Aussi, quand il envoya ses enfants en Egypte, il n'avait pas besoin de les prévenir de ne pas étudier en chemin, car comme ils étaient chargés d'une mission par leur père, ils n'allaient naturellement pas retarder cette Mitsva par de l'étude. Pourquoi ? Parce qu'ils ne savaient pas encore si l'étude primait sur le respect des parents. Du fait de ce doute, ils devraient adopter la rigueur et ne pas étudier au détriment du respect de leur père. Mais quand Yosseph se révéla à eux et les renvoya chez leur père, il s'avéra alors que la séparation dura 22 ans et que Yaacov ne fut pas puni pour les 14 ans d'étude. Ainsi, il ressortait à présent que l'étude prime sur le respect des parents. Aussi, ses frères risquaient maintenant de se mettre à étudier en route, au détriment du respect de leur père de lui transmettre le message de Yosseph. Aussi, Yosseph trouva bon à présent de les avertir de ne pas étudier sur la route. ('Hanoukat Hatorah)

**« Israël dit à Yosseph : "A présent je peux mourir, après que je vois ton visage que tu es vivant » (46, 30)**

On peut se demander pourquoi Yaacov dit qu'il peut mourir à présent, alors qu'il constate que Yosseph est bien en vie ? Au contraire, il devrait vouloir vivre pour se réjouir aux côtés de son fils ! En fait, nos Sages disent que quand Yaacov voulut vivre sereinement, c'est là qu'Hachem lui envoya l'épreuve de la disparition de Yosseph. Car les Justes ne doivent pas vivre sereinement dans ce monde. En effet, Hachem souhaite récompenser les Justes dans l'autre monde. Or, leur bien-être dans ce monde diminue leurs récompenses dans l'autre monde. Nos Sages disent que Yaacov savait que si aucun de ses enfants ne meurt de son vivant, il ne verrait pas l'enfer. Ainsi, quand Yaacov voulut vivre sereinement, Hachem voulut l'en empêcher pour ne pas que cela ne le desserve dans l'autre monde. Ainsi, Il lui fit perdre son fils, pour qu'il croie qu'il ira en enfer et s'inquiète ici-bas pour son devenir dans l'autre monde. De la sorte, sa vie sur terre sera plus amère. Et ainsi, son monde futur lui sera préservé. Seulement, quand il retrouva Yosseph, il sut à nouveau qu'il ne verrait pas l'enfer. Dès lors, il tira les leçons de son expérience. Il comprit qu'Hachem lui a envoyé cette épreuve pour qu'il s'inquiète pour son sort dans le monde futur et qu'ainsi, cela lui préservait son monde futur. Mais à présent, il commença à s'inquiéter, car le fait que Yosseph soit en vie lui assurera à nouveau son monde futur et il craignit que la joie de cette assurance ne lui réduise son monde futur. Aussi, il s'écria : « A présent je peux mourir », avant que je ne me conforte dans la joie d'être certain d'avoir le monde futur et que cela justement ne me l'amenuise. (Zait Raanan)

**« Yaacov bénit Paro et il sortit devant Paro » (47, 10) :**

Pourquoi avoir besoin de préciser que Yaacov sortit devant Paro ? Cela est évident ! Une fois qu'il eut fini de lui parler, il s'en alla ! En fait, au départ, quand Yaacov entra chez Pharaon, il se comporta avec soumission devant lui. car du fait de la famine, il était nourri par l'Egypte et était reconnaissant envers Paro. Mais quand Yaacov le bénit et le Midrash dit qu'il pria pour que le Nil s'élève devant lui, c'est à dire que le Nil déborde en sa présence. Voici que grâce à cette bénédiction, la famine s'arrêta. Dès lors, à présent c'est Yaacov qui a pris le dessus, c'est lui qui "nourrit" maintenant l'Egypte par l'arrêt de la famine. Désormais, c'est Pharaon qui devait s'incliner devant Yaacov. Ainsi, le verset dit que « Yaacov bénit Paro », pour mettre fin à la famine. Et il en découla que Yaacov « sortit devant Paro », désormais c'est Yaacov qui sort "devant Paro", ce dernier restant derrière lui. A présent, Yaacov a pris le dessus sur Paro, car il a permis à tout l'Egypte de retrouver l'abondance en stoppant la famine. (Ketav Sofer)